



HAUT-COMMISSARIAT DE LA REPUBLIQUE  
EN POLYNESIE FRANÇAISE



PRESIDENCE  
DE LA POLYNESIE FRANCAISE

Papeete, le mercredi 19 février 2014

## **INFORMATION MEDIAS**

### Lutte anti vectorielle contre l'épidémie de Zika

#### **Surtout ne pas baisser la garde !**

Le dispositif élaboré en partenariat par l'Etat et le Pays a été satisfaisant et efficace puisque le nombre de cas de Zika est très nettement en recul. Les chiffres de la dengue suivent la même courbe descendante. 67 cas de Zika et 71 cas de dengue ont encore officiellement été déclarés en février.

4 malades atteints du syndrome de Guillain Barré sont en réanimation à l'hôpital de Taaone, tandis que 13 patients sont encore au centre Te Tiare. Les derniers cas de Guillain Barré recensés sont originaires des archipels : 3 cas aux Iles sous le vent (Uturoa, Huahine et Bora Bora), 2 cas aux Tuamotu (Rangiroa et Makemo) et 1 aux Australes (Tubuai) où la vigilance a baissé d'un niveau.

L'épidémie reste majeure, c'est la première fois dans le monde qu'autant de cas de Guillain-Barré (40), sont observés lors d'une épidémie. La menace est très sérieuse, et elle n'est pas circonscrite. Le risque sanitaire demeure.

L'Etat et le Pays partagent la même préoccupation. Ils rappellent qu'il ne faut surtout pas baisser les bras maintenant, car la saison des pluies qui a longtemps tardé, entre véritablement dans sa phase active. Les fortes pluies vont à coup sûr provoquer l'augmentation importante du nombre de moustiques, et par la même occasion, augmenter les risques de relancer les épidémies déjà présentes, notamment la dengue 3.

Tous les acteurs de la lutte anti-vectorielle restent donc mobilisés. Il est nécessaire de continuer et de renforcer les actions sur le terrain, avec l'aide de la population, au risque de perdre les bénéfices du travail déjà accompli.

En ce qui concerne l'usage de la deltaméthrine, les autorités de l'Etat et du Pays rappellent que ce produit est recommandé par l'OMS et qu'il n'induit pas de conséquences pour la santé des individus, et que son impact sur l'environnement est négligeable. Les doses utilisées en Polynésie française sont faibles et se situent très en-dessous des doses utilisées quotidiennement par les particuliers lorsque ceux-ci font usage de bombes aérosols ou de tortillons par exemple. Un gramme de deltaméthrine est nécessaire pour traiter l'équivalent de deux stades de football, tandis qu'une bombe aérosol contient 5,75 grammes d'une molécule similaire. La lutte anti vectorielle va donc être poursuivie.

#### **Contact Presse**

[communication@polynesie-francaise.pref.gouv.fr](mailto:communication@polynesie-francaise.pref.gouv.fr) ou [yves.haupert@presidence.pf](mailto:yves.haupert@presidence.pf)  
[www.polynesie-francaise.pref.gouv.fr](http://www.polynesie-francaise.pref.gouv.fr) [www.presidence.pf](http://www.presidence.pf)



HAUT-COMMISSARIAT DE LA REPUBLIQUE  
EN POLYNESIE FRANÇAISE



PRESIDENCE  
DE LA POLYNESIE FRANCAISE

L'Etat rappelle aux maires qu'ils sont responsables des mesures préventives prises dans le cadre des épidémies, et qu'il leur appartient de veiller à ce que les mesures sanitaires décidées par les autorités puissent être mise en œuvre dans leur commune. Le Haut Commissaire de la République en Polynésie française a écrit aux maires pour leur rappeler cette responsabilité qui est la leur, et qui peut les engager jusque devant le juge.

Les autorités rappellent que ce n'est pas l'usage de la deltaméthrine qui pose aujourd'hui des problèmes sanitaires graves à la population Polynésienne, mais bien les épidémies de zika et de dengue qui entraînent de nombreuses hospitalisations et de longues souffrances.

Seule la santé des personnes compte, et toutes les précautions nécessaires ont été prises dans le cadre des dispositifs de lutte. En conséquence l'éradication des moustiques, considérés comme l'unique vecteur de ces maladies, reste plus que jamais la priorité. A ce titre, seuls la lutte chimique et le dégitage ont prouvé leur efficacité. Les autorités invitent la population à demeurer vigilante et à poursuivre les opérations de dégitages qui restent indispensables et complémentaires de la lutte anti vectorielle.

-0-0-0-0-0-

**Contact Presse**

[communication@polynesie-francaise.pref.gouv.fr](mailto:communication@polynesie-francaise.pref.gouv.fr) ou [yves.hauptert@presidence.pf](mailto:yves.hauptert@presidence.pf)  
[www.polynesie-francaise.pref.gouv.fr](http://www.polynesie-francaise.pref.gouv.fr) [www.presidence.pf](http://www.presidence.pf)